

Projet Philippines 2003 – École Abbatiale de Zevenkerken

Pendant les grandes vacances, un projet a été organisé par Enfance Tiers Monde, en collaboration avec l'École Abbatiale de Zevenkerken. Ce projet a été préparé intensivement durant quelques mois par un groupe de 20 élèves et 4 adultes. Je pense que nous pouvons dire en toute honnêteté que ce projet a été réussi. Ci-après nous essayons, avec un recul de 2 mois, de vous relater cette magnifique expérience. Nous espérons que cela reflétera ce que ce voyage a signifié pour chacun de nous.

Encore un peu assoupis en raison de l'heure matinale, nous avons quitté Bruxelles le 8 juillet, avec le Thalys direction Paris, d'où partit notre vol un peu plus tard dans la même journée. Après une série d'escales, de contrôles frontaliers et de longues pauses, nous arrivâmes à Manille. Dès notre arrivée nous fûmes confrontés à un problème. Je suis certaine que nos compagnons de voyage n'oublieront pas de si vite ces journées mémorables sans bagages. Il n'y avait malheureusement pas beaucoup de temps pour voir où, quand et comment. À l'extérieur, Madame Vandamme nous attendait avec Caroline, notre 25^{ème} compagne de voyage.

Après une courte introduction, nous partîmes vers le Collège San Beda, l'école abbatiale bénédictine avec laquelle nous avons des liens rapprochés en raison de notre collaboration.

On nous présenta à nos "Foster parents", tous parents d'élèves du Collège San Beda. Après avoir trouvé nos logements respectifs, en paires, il était temps pour une nuit de sommeil réparateur.

La première semaine on nous fit faire plusieurs activités : la visite de diverses écoles bénédictines - conformes à l'esprit de notre école abbatiale-, la confrontation avec les bidonvilles et la montagne d'ordures à Manille, la visite aux maisons familiales d'accueil de la Fondation Virlianie, quelque peu allégée par les "familydays". La visite aux bidonvilles, aux montagnes d'ordures, aux prisons et aux diverses maisons familiales d'accueil a fortement impressionné le groupe. Pour la plupart d'entre nous, la situation extrême dans laquelle vivent tant de personnes fit l'effet d'une gifle en pleine figure. Personne n'ignorait ces situations, mais finalement y être confrontés fut bien plus difficile que nous n'ayons pensé. Cet effet fut encore amplifié par la visite des quartiers aisés. Le contraste était dur. La situation hypocrite des prisons pour enfants était une expérience très forte. Les gardiens nous montraient les cellules avec le sourire, pendant que des jeunes en grand nombre dans des petites cellules, nous saluèrent "spontanément". Des annotations sur les murs, telles que : "nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir afin de faire respecter les droits de l'enfant" étaient fort déplacées.

La deuxième semaine, nous avons fait une excursion à la campagne en collaboration avec le collège San Bede. Notre destination était l'île de Luzon, un lieu magnifique au nord de Manille. Nous avons logé chez des paysans et nous les avons aidés à planter du riz (du moins c'est ce que nous avons essayé).

Après une période de repos chez nos "Foster parents", la troisième semaine fut destinée à la construction d'une maison, en collaboration avec Couples for Christ, Youth for Christ et l'organisation locale Gawad Kalinga. Notre quartier général était situé dans un village proche, près de la ville de San Jose. Notre travail consistait à la démolition de la maison existante, à creuser de nouvelles fondations et à faire en sorte que le terrain soit apte à être construit. En fin de compte nous ne sommes pas parvenus à achever complètement la maison, mais nous nous sommes rendus utiles, ce qui est le principal finalement.

La fin de notre séjour et les adieux approchaient. Après quelques jours de détente, nous avons quitté Manille pour Bruxelles.

Nathalie Janssens de Bisthoven
Sam Cardoen